

## C'est l'été : un peu de poésie avec Victor Hugo

### Les nuits de Juin

*L'été, lorsque le jour a fui, de fleurs  
couverte  
La plaine verse au loin un parfum  
enivrant ;  
On ne dort qu'à demi d'un sommeil  
transparent.  
Les astres sont plus purs, l'ombre paraît  
meilleure ;  
Un vague demi-jour teint le dôme  
éternel ;  
Et l'aube douce et pâle, en attendant son  
heure,  
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.*



### Fil d'actualités: Un cap

symbolique a été franchi : L'agence Internationale de l'énergie (AIE) vient de publier que, pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2023, l'investissement dans l'énergie solaire (382 milliards de dollars) dépassera celui réalisé dans le du secteur pétrolier (371 milliards de \$). Il y a 10 ans, la situation était complètement inversée: le pétrole concentrait 636 milliards de\$ contre 127 milliards\$ pour le solaire. Le total des sommes allouées aux énergies décarbonées devraient s'élever à 1700 milliards de\$ quand les énergies fossiles atteindraient 1000 milliards de\$. Autre vote symbolique : le 18/06/23, les Suisses approuvent la loi sur la neutralité carbone en 2050 lors d'un référendum ( 59,1% avec un taux de participation de 42%), conscients du risque de disparition de leurs glaciers à cause du réchauffement climatique.



### Sports de glisse écologiques ?

Les surfeurs, ivres d'océan prennent conscience des améliorations à apporter pour le protéger. Tout l'équipement, des combinaisons, gants, chaussons, leash sont en néoprène, dérivé du pétrole, de même que les planches fabriquées en polystyrène ou polyuréthane. Les spots de compétition sont éloignés et nécessitent des transports fréquents en avion. Dilemme. Maud Le Car, surfeuse de haut niveau qui espère se qualifier pour les JO de 2024 a choisi de créer son association « save the mermaid » pour protéger l'océan, même si cela lui laisse moins de temps pour s'entraîner et met en péril sa sélection. Armés de paddles et de seaux, les membres de son association nettoient les rivières des déchets pour ne pas polluer les plages et spots de surf. Autre exemple, Jérémy Lucas, douarneniste, a eu l'idée folle de fabriquer des planches de surf à partir d'algues vertes et de déchets de filets de pêche, imprimées en 3D. Il vient d'obtenir le 1<sup>er</sup> prix du concours Océan Pitch Challenge à Paris face à plus de 130 candidats de 41 pays différents. A noter qu'en 2020, il a été lauréat de l'action 1 euro 1 projet 1 emploi en Cornouaille et nous avait présenté ses premiers prototypes en amidon de maïs qui seront substitués par des algues. De la start-up FL3D à Paradoxal surfboards, il faut trouver le modèle économique viable.

